

L'Arctique sera-t-il la dernière grande réserve d'hydrocarbures mondiale ? La région attise les convoitises territoriales des grandes compagnies et des États. Ce documentaire recense tous les dangers qui menacent le pôle Nord.

Peur noire sur le pôle Nord.

Longtemps à l'abri d'une exploitation industrielle d'envergure mondiale, l'Arctique risque de devenir le dernier eldorado pour les grandes compagnies pétrolières. Ce qui, ajouté à la fonte des glaces qu'entraîne le réchauffement climatique, comporte d'énormes risques écologiques : l'impact d'une marée noire serait par exemple incomparablement plus grave dans ce climat extrême que dans tout autre coin du globe. C'est en 2007 que Vladimir Poutine, le premier, a déclaré son intérêt pour un potentiel pétrolifère estimé à 90 milliards de barils, exploitables dans un avenir proche. À sa suite, les autres pays riverains (États-Unis, Groenland, Norvège, etc.) ont réclamé leur part du gâteau, quitte à se disputer le tracé des frontières. D'autres, comme la Chine et la Corée du Sud, espèrent bien prendre part à la course. Quant aux grandes compagnies d'hydrocarbures, elles initient leurs projets de forage en l'absence de toute loi internationale... Mais déjà, plusieurs signes alarment les défenseurs de la nature : une première plate-forme s'est mise à dériver, tandis que la direction d'une centrale nucléaire russe, construite sur du permafrost en train de fondre, a observé un black-out informatif total.

Scénarios catastrophes

Si le documentaire de Tania Rakhmanova envisage un certain nombre de scénarios catastrophes, c'est qu'il rend compte avec précision de tous les paramètres qui augurent d'un avenir menaçant pour l'Arctique. Enjeux industriels colossaux, personnel politique dépassé ou attiré par la promesse des retombées financières, sécurité écologique non garantie par les compagnies pétrolières : l'éventail des risques est large. Arctique, la conquête glaciale dresse la cartographie contrastée d'une région promise à devenir le réceptacle de toutes les dérégulations contemporaines. Il démontre que trop de superpuissances, qu'elles soient industrielles ou politiques, sont encore prêtes à jouer avec le feu pour s'offrir de nouveaux débouchés. Servi par de nombreux témoignages, variant ses angles d'approche, le film actionne le signal d'alarme en suggérant que la leçon des grands cataclysmes industriels passés n'a sans doute pas été retenue.